

COMMUNIQUE de la CGT du RHONE

Ce mardi 7 octobre 2008, journée mondiale pour le travail décent, 4500 manifestants ont exigé à Lyon le respect et l'amélioration des droits au travail et la fin de la pauvreté et de l'exploitation. Ces salariés, retraités, privés d'emploi du secteur privé – chimie, métallurgie, construction, commerce et services... - des entreprises du secteur public et de la fonction publique – énergie, SNCF, éducation, fonction publique territoriale, santé et action sociale, poste et télécommunication... - ont manifesté le même jour que les travailleurs d'une centaine de pays de tous les continents - Europe, Amérique, Afrique, Asie et Océanie.

Ils ont exprimé leur accord avec la déclaration qu'a faite Guy Ryder, secrétaire général de la Confédération Syndicale Internationale qui est à l'origine de cette mobilisation.

Déclaration à l'occasion de la la Journée mondiale pour le travail décent

Guy Ryder, secrétaire général de la CSI, Bruxelles

Ce 7 octobre, dans le monde entier, les syndicalistes vont répondre à l'appel lancé par leur internationale, la CSI, pour célébrer la Journée mondiale pour le travail décent.

Du Pacifique à la côte ouest des Amériques, les travailleurs et travailleuses du monde entier se mobilisent. Avec des réunions sur les lieux de travail, des manifestations, des débats publics, des événements culturels et médiatiques, des actions via Internet.

À l'occasion de cette Journée du 7 octobre, tous ensemble, nous élevons nos voix pour délivrer un message fort et uni.

Les décennies de déréglementation, de récompense de l'avidité et des excès des entreprises, ont poussé le monde au bord de la récession. Un changement fondamental de la mondialisation s'impose. Et l'heure est venue d'opérer ce changement.

Les travailleurs et travailleuses du monde entier revendiquent des possibilités d'emploi décent pour toutes et tous. Des emplois respectant pleinement nos droits humains. Des emplois sûrs et sains. Des emplois correctement rémunérés et offrant une protection aux travailleurs et travailleuses et à leur famille. Des emplois où les problèmes et les conflits sont réglés par le dialogue et des accords négociés, et non pas par le diktat ou la répression.

Dans chacun de nos pays, les familles qui travaillent paient très cher le fardeau des crises financières, alimentaires et énergétiques – les plus graves qu'ait jamais connu cette économie mondialisée.

Pour sortir de la crise, rétablir les niveaux de vie des travailleurs et travailleuses et respecter leurs droits, un changement radical s'impose. Un changement visant à placer l'équité et l'égalité au cœur de la politique publique, de telle sorte que la mondialisation bénéficie à toutes et à tous, et pas uniquement à une poignée de privilégiés.

Les travailleurs en ont assez des promesses d'un avenir meilleur alors qu'ils font face à une dégradation constante de leur vie professionnelle et, qu'avec leur famille, ils doivent lutter toujours plus durement pour un minimum d'existence décente.

La CSI et ses affiliées exigent le respect des droits au travail et la fin de la pauvreté et de l'exploitation. Et, sur tous les continents, nous réaffirmons l'engagement du mouvement syndical international en faveur de la solidarité.

Nous ne permettrons pas que l'économie mondialisée oppose les travailleurs entre eux. Nous allons démontrer que les syndicalistes de tous les pays sont plus unis que jamais et déterminés à agir ensemble, en solidarité au travers de la CSI, pour parvenir à plus de justice sociale. Chers camarades, alors que nous nous mobilisons en faveur du travail décent, je vous demande à toutes et à tous d'engager vos organisations et vos efforts personnels afin que la CSI devienne l'instrument d'un nouvel internationalisme syndical à la hauteur des défis de l'ère de la mondialisation, capable de vaincre les injustices auxquelles nous sommes confrontés et prêt à assurer un avenir meilleur qui, nous le savons, est possible.

Ensemble, nous pouvons y parvenir.